UNIVERSITÉ DE GENÈVE

# Nouveaux Pôles de recherche nationaux: l'UniGe mise sur sa polyvalence

Il y a trois ans, la Confédération attribuait 14 Pôles de recherche nationaux (PRN), avec pour objectif de "renforcer la position de la Suisse dans des domaines scientifiques stratégiques", en mettant en réseau les ressources des hautes écoles du pays. L'UniGe a été choisie comme institution hôte de deux d'entre eux: le Pôle MaNEP, en physique des nouveaux matériaux, et le Pôle Frontiers in Genetics, en génomique. Le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) lance aujourd'hui un deuxième concours, réservé cette fois exclusivement aux sciences humaines et sociales (SHS).

## Rééquilibrage

L'engagement de la Confédération, qui s'est traduit par une enveloppe budgétaire de 161 millions de francs pour la période 2000-2003, dont 28,9 millions sont allés à l'UniGe, a semble-t-il porté ses fruits, puisque "la majorité des pôles ont aujourd'hui acquis une renommée internationale", selon le FNS.

Seule ombre au tableau: sur les 14 programmes attribués en 2001, 12 relèvent des sciences naturelles, 2 seulement étant axés sur des thématiques en SHS (Pôle "Nord-Sud" et Pôle "Evaluation financière et gestion des risques"). Un déséquilibre qui n'avait pas manqué, à l'époque, de soulever des protestations parmi certains membres des hautes écoles.

Ceci d'autant plus que les conditions de l'enseignement et de la recherche en SHS se sont détériorées au cours des dernières années. Selon le Département fédéral de l'intérieur, le nombre d'étudiants a crû de 14% en moyenne depuis 1995 dans ce secteur, alors que le nombre d'enseignants est resté pratiquement inchangé. Les SHS accueillent aujourd'hui 60% des étudiants des hautes écoles de Suisse.

Pour rectifier le tir, la Confédération s'est fixée comme priorité la promotion des SHS en Suisse pour la période 2004-2007. C'est ainsi qu'un nouveau concours pour l'attribution de pôles en SHS a été officiellement lancé le 13 octobre dernier. Ils devraient être au nombre de 4 ou 5 et disposer de 30 millions de francs durant les trois premières années. Les pré-annonces (2 pages) seront envoyées d'ici au 15 novembre 2003, les esquisses de projets (12 pages) devant parvenir au FNS d'ici au 15 janvier 2004. L'attribution définitive des PRN est prévue fin 2004 et les programmes de recherche devraient démarrer en 2005.

## Soutenir les synergies

Comment s'y prépare-t-on à l'UniGe? Le rectorat a d'ores et déjà réuni à deux reprises les doyens et les chercheurs des facultés. "Nous entrons en effet dans une période cruciale", relève Claus Hässig, responsable du Secteur recherche de l'Université. L'UniGe vise à être l'institution hôte pour au moins un des nouveaux PRN. Ces réunions ont permis de dégager des potentiels de collaborations interfacultaires et interdisciplinaires à la hauteur des ambitions affichées par les PRN.

"L'esquisse des projets relève exclusivement de la dynamique propre à la recherche", souligne Claus Hässig. Des contacts ont déjà été pris entre des chercheurs de l'UniGe et ceux d'autres hautes écoles. Le rectorat entend par conséquent soutenir cette dynamique, et non pas la diriger. Dans un premier temps, ce soutien visera les aspects logistiques complexes requis pour l'élaboration des projets: planification budgétaire sur plusieurs années, organisation, mise à disposition de ressources et d'informations sur les priorités de la Confédération, etc.

Lors de la deuxième étape du concours, au moment où les choix ne répondront plus uniquement à des critères d'ordre scientifique mais aussi politique, l'engagement du rectorat sera plus visible, prévoit

Claus Hässig. Dans l'optique de devenir institution hôte, l'UniGe doit également être prête à dégager un soutien important. En effet, si l'accueil d'un PRN apporte des bénéfices incontestés en termes scientifiques et budgétaires, il implique aussi des obligations: encadrement administratif, mise à disposition de locaux et d'équipements notamment.

"Le caractère polyvalent de l'Université de Genève constitue un atout pour accueillir des projets à vocation interdisciplinaire", conclut Claus Hässig.

---

## Les enjeux cruciaux de la recherche en sciences humaines et sociales

Les sciences humaines et sociales (SHS) sont prétéritées. Vieux débat, auquel les responsables de la politique de la recherche en Suisse veulent aujourd'hui apporter des solutions adaptées aux enjeux du moment. Les sciences naturelles bénéficient, il est vrai, d'un avantage certain en terme de visibilité. "Les investissements massifs opérés en biologie ou en physique sont plus facilement compréhensibles aux yeux de l'opinion publique, relève Claus Hässig, car on peut faire valoir la nécessité d'équipements lourds, contrairement aux SHS qui ont moins de besoins matériels. Ces investissements sont également plus faciles à traduire en retombées immédiates pour la société, comme par exemple la mise au point de nouveaux médicaments."

Cela étant, nombre d'arguments plaident aujourd'hui en faveur des SHS. "La richesse économique et le rayonnement de la Suisse reposent en grande partie sur le secteur tertiaire. Cela est d'autant plus vrai à Genève. Or ce sont les SHS qui forment la plupart des personnes travaillant dans ce secteur", observe Claus Hässig, qui souligne aussi l'importance cruciale des SHS au moment où les sociétés contemporaines vivent une période de mutation sans précédent. Ce sont les SHS qui pourront apporter la réflexion nécessaire, sans laquelle ces changements risquent d'être mal assumés.

30 millions, n'est-ce pas un peu chiche, par rapport aux 160 déjà investis dans les premiers PRN? "On peut continuer de se lamenter. Mais je crois qu'il y a lieu au contraire de se réjouir. 30 millions sur trois ans, cela représente le budget de tout un département. Et il faut rappeler que ce financement est assuré pour une période de 10 à 12 ans. Cet apport aura indéniablement un impact positif sur le problème le plus urgent en SHS, celui de la relève, qui fait cruellement défaut à l'heure actuelle", ajoute Claus Hässig.

Jacques Erard

Université de Genève
Presse Information Publications
Novembre 2003